Café littéraire du 6 mai 2026

L'étrange défaite de Marc Bloch
En hommage à Marc Bloch, écrivain médiéviste, résistant, fusillé par la Gestapo le 16 juin 1944 et dont la panthéonisation approche, j'ai choisi de présenter ses analyses et réflexions sur la débâcle de 1940 dans un manuscrit confié à un ami, qui l'enterre dans son jardin et le rend à sa famille à la Libération. Il est publié en 1946, il y a juste 80 ans, sous le titre 'L'étrange défaite'. Au chapitre 'La déposition d'un vaincu' sont analysées les carences de l'armée française qui ne sont plus à prouver. Seuls les mots de Marc Bloch font écho à l'actualité contemporaine et résonnent à nos oreilles. Ecoutons le témoignage d'un ami résistant : 'J'ai rarement connu d'hommes dont l'esprit, le cœur et le comportement fussent d'une naturelle distinction. Il était spontanément porté à ramener tout à la mesure humaine et aux valeurs de l'esprit. Il avait besoin de revenir aux vrais domaines de sa vie, à la pensée et à l'art'. Pour rassurer un adolescent qui allait être fusillé à côté de lui, Marc Bloch eut ses mots ultimes : 'Mais non, cela ne fait pas mal, mon petit. Vive la France'.
Frédérique G.

Alain Bosquet est un poète français d'origine ukrainienne, né à Odessa en 1919. Il passe son enfance à Bruxelles. Engagé dans l'armée américaine, il fait l'expérience de la guerre, du débarquement à la prise de Berlin. Il y reste 6 ans, chargé du contrôle quadripartite de la ville.
En 1951, il se fixe à Paris où il mène une vie culturelle intense : journaliste, traducteur, critique littéraire, professeur, écrivain prolifique.
Sa poésie, teintée de surréalisme est marquée par l'influence de Supervielle, avec une ouverture merveilleuse vers la nature, les arbres et les animaux. Le pessimisme qui la traverse, dû à l'histoire tragique du XX^{ème} siècle, est heureusement tempéré par un humour capable de rendre le néant habitable, comme dans son dernier recueil de poésie 'Demain sans moi', publié en 1994, 4 ans avant sa mort.
Jacques D.

Ce qui reste de B Schlink
J'ai lu avec plaisir et intérêt « Ce qui reste » : un homme de 76 ans est brutalement mis en face de sa mort prochaine, dans les six mois. Que laisser à sa femme bien plus jeune que lui et à son fils, David, qui n'a que six ans ? Une vidéo, une lettre à ouvrir plus tard, le souvenir d'un dernier voyage ? Une tâche (le soin d'un bac à compost) commencé avec lui ? Quelque chose qui les arme dans la vie future ou quelque chose qui leur laisse des souvenirs ? Un livre qui déborde ce sujet en parlant sérieusement (mais pas d'une façon ennuyeuse !) du suicide, de l'amour, de la justice, de Dieu et de sa rencontre effective ou pas, du beau, des ravages de la jalousie, etc
Michèle C.-L.

La Maison Vide de Laurent Mauvignier, nous emmène de la fin du XIX^{e} siècle à la presque fin du XX^{e}. Firmin Proust, un gros fermier, a le sens des affaires et amasse les biens. Son épouse, Jeanne-Marie, qui n'a pas voix au chapitre, est "préposée aux confitures et aux chaussettes à repriser". Ils ont une fille, Marie-Ernestine. Après une scolarité chez les sœurs, elle s'adonne au piano, prenant des leçons avec un bellâtre, Florentin. Son père lui aura offert un piano le jour où il lui annonce qu'il va

la marier à Jules, l'un de ses commis à la scierie qu'il possède. Jules est un brave garçon, un monde les sépare tous deux. Il fera partie des soldats tués pendant la 1ère guerre mondiale.
Son père, Firmin, est mort au milieu de ses champs avant le déclenchement du conflit. Marie-Ernestine et Jules ont eu une fille, Marguerite, dont elle ne s'occupera pas. Elle passera ses journées à jouer du piano jusqu'à ce que la guerre éclate. Et, la veuve de Firmin prendra les affaires en main, deviendra la patronne, tandis que Marie-Ernestine se confinera à la garde des enfants des femmes qui travaillent aux champs.
Marguerite grandira comme elle peut, enfant rebelle, mais curieuse de tout, livrée à elle-même. Après une scolarité infructueuse, Jeanne-Marie la place comme vendeuse dans une boutique de vêtements, qui scellera son destin : dépravation, prostitution, alcool se poursuivront durant la seconde guerre mondiale. Elle en subira les conséquences à la libération, pour avoir eu une liaison avec un officier allemand, son mari André au loin, prisonnier en Allemagne. À son retour de captivité, apprenant le passé de son épouse, André s'en sépare. Elle ne verra pas grandir leurs enfants et finira ses jours seule dans la vieille maison, le personnage central du roman, puisque le narrateur nous emmène jusque dans les années 1990, où les lointains descendants de Firmin, complètement déshérités par un second mariage de Marie-Ernestine, héritent de cette maison et du "vieux mammouth", piano poussiéreux, symbole d'un âge révolu.
Jean-Pierre L.

La gifle Un conte Peul
Dans un petit pays, un despote a pris le pouvoir pour gouverner il a besoin que le peuple ait PEUR et soit IGNORANT. Nous verrons comment il s'y prend et comment une très vieille femme vaincra le despote.
La morale de cette histoire : le rire et la colère sont les armes des pauvres.
Solange M.

Quand les femmes écrivent l'histoire entre la Mésopotamie et l'Anatolie il y a 4000 ans, de Cécile Michel, aux Éditions du Seuil.
Des dizaines de milliers de lettres gravées en écriture cunéiforme sur des tablettes d'argile ont été retrouvées en Turquie, dont beaucoup sont écrites par des femmes. Il s'agit là du plus important et du plus ancien lot d'archives privées de l'humanité. C'est en les déchiffrant que l'assyriologue C. Michel a révélé la présence centrale de ces femmes dans la civilisation assyrienne, productrices, femmes d'affaires, gestionnaires de leurs maisonnées, et bénéficiant des mêmes droits que les hommes ! En une vingtaine de portraits sensibles et fascinants, leurs vies nous semblent, 4000 ans plus tard, étonnamment proches.
Françoise G.-T.